

« Et tout le monde en fut étonné », dit Luc (verset 63), employant ici un mot qui traduit plutôt l'émerveillement. Les gens se sentent mis en présence de quelque chose qui dépasse leur entendement, d'événements qui paraissent avoir une dimension divine. Ce mot apparaît plusieurs fois accompagné du mot « crainte » mais aussi de l'écoute du cœur : « Tous ceux qui les apprenaient les conservaient dans leur cœur. » (verset 66)

La crainte, c'est l'attitude de respect et d'humilité de celui qui reconnaît la présence de Dieu. C'est un don de l'Esprit Saint qui permet à l'homme de réaliser clairement qu'il est en face de Dieu. La crainte permet de reconnaître celui qui est amour. Seule la fausse connaissance de Dieu engendre la peur et la panique. « Il n'y a pas de crainte dans l'amour ; au contraire, le parfait amour bannit la crainte. » (1 Jn 4, 18)

3 – Pour vivre la Parole au quotidien

1. Est-ce que je connais la miséricorde de Dieu ? Quand l'ai-je sentie, perçue, expérimentée ?
2. Suis-je convaincu comme Zacharie que Jésus apporte le salut ? De quoi ai-je besoin d'être sauvé ?

4 – Prière

Dieu, Père miséricordieux,
tu as révélé Ton amour dans ton Fils Jésus-Christ,
et tu l'as répandu sur nous dans l'Esprit Saint Consolateur.
Nous Te confions aujourd'hui le destin du monde et de chaque homme.

Guéris notre faiblesse, de tout mal délivre-nous,
fais que tous les habitants de la terre fassent l'expérience de ta miséricorde,
afin qu'en Toi ils trouvent toujours la source de l'espérance.

Père éternel,
accorde-nous ta miséricorde,
ainsi qu'au monde entier !
Amen !

Luc 1, 57–80 ^[57] Quand fut accompli le temps où Élisabeth devait enfanter, elle mit au monde un fils. ^[58] Ses voisins et sa famille apprirent que le Seigneur lui avait montré la grandeur de sa miséricorde, et ils se réjouissaient avec elle. ^[59] Le huitième jour, ils vinrent pour la circoncision de l'enfant. Ils voulaient l'appeler Zacharie, du nom de son père. ^[60] Mais sa mère prit la parole et déclara : « Non, il s'appellera Jean. » ^[61] On lui dit : « Personne dans ta famille ne porte ce nom-là ! » ^[62] On demandait par signes au père comment il voulait l'appeler. ^[63] Il se fit donner une tablette sur laquelle il écrivit : « Jean est son nom. » Et tout le monde en fut étonné.

^[64] À l'instant même, sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia : il parlait et il bénissait Dieu. ^[65] La crainte saisit alors tous les gens du voisinage et, dans toute la région montagneuse de Judée, on racontait tous ces événements. ^[66] Tous ceux qui les apprenaient les conservaient dans leur cœur et disaient : « Que sera donc cet enfant ? » En effet, la main du Seigneur était avec lui. ^[67] Zacharie, son père, fut rempli d'Esprit Saint et prononça ces paroles prophétiques : ^[68] « Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui visite et rachète son peuple. ^[69] Il a fait surgir la force qui nous sauve dans la maison de David, son serviteur, ^[70] comme il l'avait dit par la bouche des saints, par ses prophètes, depuis les temps anciens : ^[71] salut qui nous arrache à l'ennemi, à la main de tous nos oppresseurs, ^[72] amour qu'il montre envers nos pères, mémoire de son alliance sainte, ^[73] serment juré à notre père Abraham de nous rendre sans crainte, ^[74] afin que, délivrés de la main des ennemis, ^[75] nous le servions dans la justice et la sainteté, en sa présence, tout au long de nos jours. ^[76] Toi aussi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut ; tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et tu prépareras ses chemins ^[77] pour donner à son peuple de connaître le salut par la rémission de ses péchés, ^[78] grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu, quand nous visite l'astre d'en haut, ^[79] pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort, pour conduire nos pas au chemin de la paix. »

^[80] L'enfant grandissait et son esprit se fortifiait. Il alla vivre au désert jusqu'au jour où il se fit connaître à Israël.

1 – Pour goûter la Parole

Verset 57 à 66 : Élisabeth a vécu l'attente de son enfant dans le secret, s'émerveillant seule -sinon avec Marie- de la faveur dont elle était l'objet dans son âge avancé. Les voisins et les proches n'apprennent l'intervention divine qu'au moment de la naissance. Beaucoup, à cette époque, pensaient encore qu'une maladie ou une stérilité étaient un châtement envoyé par Dieu à la suite d'un péché grave commis par la personne concernée ou quelqu'un de sa famille (cf Ex 20, 5-6). Dans un tel contexte, l'enfantement soudain d'Élisabeth dans sa vieillesse manifeste la grandeur de la miséricorde de Dieu. Une grande joie en découle.

Selon l'usage, c'est le père qui doit nommer son enfant et, généralement, le fils premier-né reçoit le nom de son grand-père ou de son père. Les parents et les voisins n'ont pas encore compris, mais tout est en train de changer. Cet enfant qui vient de naître va préparer la voie pour le Messie d'Israël, il est celui qui ouvre la porte à une alliance nouvelle, il doit porter un nom nouveau. Élisabeth, qui n'a pas pu se concerter avec son époux, crée la surprise : « Non, il s'appellera Jean », un nom totalement inusité dans la parenté et qui signifie « Dieu fait grâce ». Consulté à son tour, Zacharie confirme ce nom par écrit. Il obéit à la parole angélique et, aussitôt, son mutisme disparaît conformément à ce qui avait été annoncé (Lc 1, 20). Ses premiers mots jaillissent pour louer et bénir Dieu.

Verset 67 à 79 : « Rempli d'Esprit Saint », Zacharie confesse sa foi dans un magnifique chant appelé *Benedictus*. Ce cantique qui rythme chaque matin la prière de louange des chrétiens est un condensé de l'histoire du salut : il jette un pont entre les attentes de l'Ancien Testament et l'arrivée de Jésus en qui ce salut s'accomplit. Après une hymne de bénédiction (versets 68 à 75) dont le Seigneur, Dieu d'Israël, est l'objet, vient une prophétie sur le nouveau-né (versets 76 à 79) qui répond à la question posée par les gens au verset 66. Zacharie se comprend comme un des derniers maillons de cette longue chaîne, qui, depuis Abraham, en passant par David et les prophètes, aboutira au Christ. Son fils Jean-Baptiste, qui n'est pas le Messie, aura la mission de précurseur pour préparer les chemins du Seigneur. Il donnera à son peuple la connaissance du salut. Les Juifs avaient en tête que le Messie allait être un roi glorieux et qu'il ferait d'eux un peuple puissant, triomphant de tous leurs ennemis. Jean est chargé de leur dire que le salut promis n'est pas la restauration d'Israël en tant que nation, mais que ce salut est le pardon des péchés face à un Dieu de tendresse et d'amour.

Verset 80 : Il a fallu à Jean, fils de famille sacerdotale, toute une vie pour découvrir ce que Dieu attendait de lui, une vie loin du Temple dans le silence du désert de Judée, où la parole de Dieu lui sera adressée (cf. Lc 3, 2) pour l'investir comme prophète.

2 – Pour aller plus loin

La miséricorde

Le même mot grec *eleos* signifiant miséricorde, bonté, amour, tendresse revient cinq fois dans ce premier chapitre de l'Évangile de Luc. Outre le verset 58 « le Seigneur avait montré à Élisabeth la grandeur de sa miséricorde », il figure dans les cantiques de Marie, le *Magnificat* et de Zacharie, le *Benedictus* : « Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent » (1, 50) ; « Il se souvient de son amour » (1, 54) ; « amour qu'il montre envers nos pères » (1, 72) ; « grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu » (1, 78). Or dans notre culture, la notion de miséricorde a connu un développement qui voile la richesse qu'elle possède dans la tradition biblique. Pour nous, la miséricorde signifie la sensibilité à la misère d'autrui ou la pitié par laquelle on pardonne au coupable. La notion biblique de miséricorde est bien plus vaste :

- Le mot hébreu *rahamim* est un pluriel qui signifie « entrailles ». Les hébreux considéraient la miséricorde, comme un sentiment qui a son origine au sein même de la personne. La miséricorde apparaît alors comme l'attachement d'un être à un autre. Mais le terme *rahamim* désigne surtout l'attachement qui unit Dieu à l'être humain, comme si les « entrailles de Dieu » frémissaient en pensant à l'homme. Ainsi Dieu s'émeut avec tendresse comme un père ou une mère à l'égard de leurs enfants.

- Un autre terme accompagne souvent la miséricorde : c'est *hesed*. Il s'agit de la relation qui unit deux personnes et implique la fidélité et l'obligation de venir en aide. La miséricorde unie à la fidélité devient une bonté consciente et voulue qui répond à un devoir intérieur. La personne qui agit avec miséricorde témoigne alors d'une grande fidélité à la relation qui l'unit à quelqu'un d'autre. Il en est ainsi de la miséricorde de Dieu.

C'est par la pratique de la miséricorde que les disciples de Jésus révèlent qu'ils sont en communion avec Dieu. C'est la condition essentielle pour entrer dans le Royaume.

Déroulement de la rencontre

Prière avec la Parole (20 min)

- On invoque l'Esprit Saint par une prière ou un chant
- On lit le texte proposé
- On le médite posément en un silence prolongé. On reste vraiment sur le texte, on ne lit pas alors le reste de la fiche
- Bouquet de la Parole = partage prié du texte où chacun, s'il le souhaite, cite tel ou tel passage marquant (sur fond de silence)

Echanges autour de la Parole (60 min)

- On entre dans l'intelligence du texte en utilisant le guide de lecture « Pour goûter la Parole » et « Pour aller plus loin »
- On répond aux questions « Pour vivre la Parole au quotidien »

Prière et temps fraternel (10 min)

- Utiliser la prière de la fiche
- On propose des intentions libres et on prie le Notre Père
- On prend une nouvelle date de rencontre

Prière à l'Esprit Saint

Viens, Esprit-Saint, embrase nos cœurs et nos esprits. Anime notre réunion.

Apprends-nous à faire du silence une prière.

Rejoins-nous lorsque nous prions la Parole de Dieu

Viens, Esprit-Saint,

quand surgissent épreuves et tempêtes sur notre route,

quand surgit la sécheresse du doute.

Enracine-nous dans l'amour du Dieu vivant.

Viens, Esprit-Saint,

afin que nous sachions prier et prendre racine en profondeur.

Que par la foi, le Christ habite en notre cœur,

que nous soyons enracinés en Dieu chaque jour,

et que les fruits de notre vie aient le goût de son amour.